

(74)

est surmonté d'une aile d'aigle, l'écoute en silence ; auprès de cette ombre est celle de la mère d'Ossian qui s'appuie sur les genoux de son époux. Plus loin, le vieux barde Ullin tend les bras au Chantre dont il fut l'ami. Derrière Ossian, on voit le jeune Oscar, son fils, qui fut tué en trahison, et que Malvina presse contre son sein. D'autres Guerriers et des jeunes Filles, les unes portant des harpes, les autres des corbeilles de fleurs, sont groupés autour de l'illustre Barde. La lune, à travers les nuages, éclaire cette scène mystérieuse ; et l'artiste n'a oublié ni les Etoiles qui, selon la croyance des peuples du Nord, brillaient sur le front des ombres glorieuses, ni les Dogues qui, même au séjour des nuages, partageaient avec elles le plaisir de la chasse.

Cette composition annonce autant d'esprit que de goût, et la distribution des lumières donne à ce tableau un effet piquant et harmonieux ; il était impossible de mieux saisir le ton des poésies d'Ossian. Quoique l'exécution de cet ouvrage soit très-peu terminée, et que l'auteur ait la modestie de ne le regarder que comme une esquisse, on y reconnaît le style élevé, pur et gracieux qui distingue ses autres productions, et la rare facilité d'un pinceau habitué à produire des chef-d'œuvres.

Les figures de ce tableau, qui est placé dans l'une des salles de la Malmaison, ont près de 3 pieds et demi de proportion.